



Selena Gomez et Timothée Chalamet, sous la pluie.

New York – Berlin

Une comédie new-yorkaise et pas seulement romantique, avec du charme. La quintessence de l'art de Woody Allen.



★★★★ **Un jour de pluie à New York/A Rainy Day in New York** Comédie romantique De Woody Allen Scénario Woody Allen Image Vittorio Storaro Décors Santo Loquasto Avec Timothée Chalamet, Elle Fanning, Selena Gomez, Jude Law Durée 1h32

“J’ai besoin d’un drink, d’une cigarette et d’un air d’Irving Berlin.”

Le jeune Gatsby emmène sa petite amie à Manhattan pour un week-end en amoureux. Il a organisé un programme de rêve, de carte postale, pour son Ashleigh qui a grandi à Tucson Arizona et est venue deux fois à New York, à 2 et 12 ans.

Alors, suite à l’hôtel Pierre avec vue sur Central park, expo au Moma, apéro au piano-bar du Carlyle et dîner dans un fancy restaurant. Tout cela, dès samedi 13h, après l’interview d’Ashleigh avec un prestigieux réalisateur de cinéma pour la gazette de leur université.

Il est maintenant 19 heures et Gatsby n’a toujours pas revu Ashleigh. Par téléphone, elle lui a donné quelques bribes d’infos confuses sur son in-

capacité à le rejoindre. Et voilà qu’il vient de l’apercevoir sur un écran de télé au bras d’une star de ciné.

Dans son cas, tout le monde aurait besoin d’un drink, peut-être même d’une cigarette, mais qui aurait besoin d’une mélodie d’Irving Berlin ?

Woody Allen. Car Irving Berlin ou Erroll Garner savent comment s’y prendre pour lui remonter le moral.

Du charme et de l’esprit

A Rainy Day in New York est un film d’une simplicité, d’un classicisme proche de l’épure. D’un côté, un garçon tue le temps dans Manhattan, un jour gris qui tourne à la pluie, en attendant le retour de sa petite amie. De l’autre, celle-ci, apprentie journaliste, est tiraillée entre son cœur et son ambition, un scoop à portée de main et l’opportunité d’entrer dans les coulisses du cinéma avec un réalisateur dépressif, un scénariste jaloux, un acteur dragueur. Tous les trois partagent la même idée, la retenir. Idée à laquelle elle offre toujours moins de résistance. C’est d’un basique mais d’un rythme, d’une fluidité, d’une progression dramatique constante, d’un montage parallèle virtuose. Bref, une comédie pas seulement romantique, avec du charme.

Pour s’en remettre, pourquoi pas un drink, une cigarette et une chanson d’Irving Berlin !

Ces 92 minutes, on ne les oubliera pas car on n’oublie pas 92 minutes de bonheur. On a palpité aux amours contrariées des tourtereaux. On a savouré les salves de punchlines. On a visité New York en touriste bien guidé On a partagé ce senti-

ment qu’on ne connaît pas tout de ses parents. On a vu une promenade banale se transformer en croisée des chemins. On s’est interrogé sur l’impact du cinéma sur la réalité. On a admiré les variations subtiles dans le jeu d’Elle Fanning et son potentiel comique avec juste un petit hoquet. On a dégusté le tempérament volcanique de Selena Gomez, dont les répliques sont autant de scuds. On a été cloué par le monologue d’une inconnue, Cherry Jones. Et on a reconnu Woody Allen en Timothée Chalamet. On a même fondu en l’écouter fredonner une chanson au piano. Était-ce du Berlin ?

Un Woody de la meilleure époque

Un jour de pluie à New York, c’est un Woody Allen de la meilleure époque, intemporel comme *Manhattan*, *Annie Hall*, *Radio Days*, *Broadway Danny Rose* ou *La Rose pourpre du Caire*. Une déclaration d’amour de plus à sa ville, aux coins, aux ambiances, à la musique qu’il aime. Un portrait de ses habitants huppés croqués avec causticité, et de lui-même avec autodérision. Un New York de cinéma, un New York qui n’existe pas car le cinéma, c’est vivre réellement dans un temps, dans un lieu avec des gens qui n’existent pas. Ou plus. Un temps, par exemple, ou tout le monde appréciait Irving Berlin.

Est-ce un petit Woody, un grand Allen ? C’est du pur Woody Allen et c’est reconnaissable comme du Irving Berlin car cela nous transporte au paradis. “Heaven, I’m in heaven, And my heart beats so that I can hardly speak, And I seem to find the happiness I seek, When we’re out together dancing, cheek to cheek.” Merci Woody. Merci Irving.

Fernand Denis

Histoires d'un viol

Alexe Poukine signe un documentaire fort, qui interroge notre perception du viol et la notion de consentement.

★★★★ **Sans frapper** Documentaire intime De Alexe Poukine **Témoignage & textes** Ada Leiris **Photographie** Elin Kirschfink Avec Conchita Paz, Epona Guillaume, Aurore Fattier, Laurence Rosier... **Durée** 1h24

Face caméra, une femme commence à raconter son histoire, puis se reprend. "Je vais recommencer..." Dans ses yeux, sur son visage, on décèle une grande fragilité, une difficulté quasi insurmontable à livrer son témoignage. Elle s'appelle Ada. À 18 ans, elle a décidé de s'installer dans un appartement avec sa meilleure amie Mathilde. Là, elle connaît son premier amour, Hugo, mais elle plaît également à Julien, le petit ami de Mathilde...



Une histoire à plusieurs voix

L'histoire continue, mais, cette fois, c'est une jeune fille qui raconte le viol d'Ada par Julien, un an plus tard, alors qu'elle avait simplement accepté d'aller manger chez lui. Une autre femme encore raconte le deuxième viol, quand Ada retourne voir Julien pour lui demander des explications. Elle se souvient: "Ça dure particulièrement longtemps et j'ai particulièrement honte. Malgré la douleur, ça a fini par s'humidifier. Je me souviens de lui avoir demandé de m'attacher..." La parole est dure, crue, presque détachée. Mais elle est nécessaire à entendre.

Produit par le Centre Vidéo de Bruxelles, *Sans frapper* aborde de façon très directe et très pudique le viol. Déjà autrice de *Dormir, dormir dans les pierres* (sur la mort dans la rue de son oncle sans-abri), Alexe Poukine porte ici à l'écran le témoignage d'Ada Leiris qui, à 19 ans, s'est fait violer à plusieurs reprises par le même garçon. Un témoignage que la réalisatrice a choisi de faire interpréter par douze femmes et deux hommes: des comédiennes, une linguiste, un jeune



La cinéaste Alexe Poukine incarne elle-même l'un des témoins de cette histoire de viol.

prostitué homosexuel ou encore elle-même.

Le procédé offre évidemment une forme de distanciation vis-à-vis de la parole, très douloureuse, d'Ada Leiris (que l'on ne verra jamais à l'écran). Il permet en effet, à partir de cette expérience vécue, d'élargir le cadre, comme si l'histoire de cette femme était celle de toutes les femmes violées. Car il ne s'agit pas pour Poukine de se cantonner au récit des faits, mais aussi et surtout d'interroger les contours du viol et la notion même de consentement, alors que cette jeune fille n'a pas crié ou ne s'est pas débattue face à son agresseur, et qu'elle est même retournée vers lui...

Déconstruire la représentation du viol

À l'écran, l'émotion est palpable. Surtout quand la cinéaste interromp ses "comédiens", en leur demandant de commenter le texte qu'ils interprètent. Et, petit à petit, la parole glisse vers leur propre expérience, avec des témoignages bouleversants. Notam-

ment quand ce jeune homme s'interroge sur la façon dont, il y a plusieurs années, il a forcé sa petite amie à un rapport sexuel qu'elle ne voulait sans doute pas... Face à cette parole, se déconstruit petit à petit l'image classique que l'on se fait du viol (par un inconnu violent dans une ruelle sombre...), pour construire une représentation beaucoup plus complexe, beaucoup plus banale et intime...

Film très fort, *Sans frapper* a décroché le prix du jury au festival Visions du réel à Nyon.

H. H.

→ Après une série d'avant-premières à Bruxelles et en Wallonie, le film sort ce mercredi au studio 5 à Flagey jusqu'au mardi 8 octobre.

À noter, le jeudi 3 octobre, une séance-débat organisée par l'association Psymages en compagnie de la réalisatrice Alexe Poukine, de la psychologue Roxanne Chinikar et Sophie Tortolano, du festival Images Mentales.

Un si gentil garçon

Trois ans après l'affaire Dutroux, la disparition d'un enfant sème la panique dans un village des Ardennes belges.

★ **3 jours et une vie** Thriller à retardement De Nicolas Boukhrief **Scénario** d'après un roman de Pierre Lemaître Avec Sandrine Bonnaire, Pablo Pauly, Charles Berling **Durée** 2h

La crédibilité se cache dans les détails. L'action se déroule à Olloy dans les Ardennes belges. On est en 1999, trois ans après l'affaire Dutroux, la disparition d'un petit garçon est jugée très alarmante en cette veille de Noël. Le commissaire de police a d'ailleurs invité la population à se rassembler devant la mairie pour entreprendre une battue dans les bois environnants. La mairie? Panoramique sur la foule de volontaires où l'on reconnaît Yann Blanc. C'est 3



jours et une vie ou déjà *La Trêve* saison 3.

Revenons au petit de 6-7 ans dont on est sans nouvelles. Tout le monde le cherche. Antoine, son petit voisin de dix ans est le seul à savoir où il se trouve. Sous la souche d'un arbre, mort. Hier, il lui a lancé un bâton alors qu'il s'approchait de sa cabane. L'enfant a glissé, s'est fracassé le crâne contre une pierre. Paniqué, Antoine a caché le corps dans une crevasse.

Et depuis, cet accident tragique, ce garçon si gentil, si tendre avec sa maman, si studieux à l'école, vit sous une tension infernale. Alors que la battue s'est mise en branle, on ne sait pas s'il souhaite qu'on découvre le corps ou pas. Tout ce qu'il veut, c'est que la tension s'arrête.

Coup d'accélérateur

Malgré les détails, le film semble bien parti, mais. Coup de théâtre et puis d'accélérateur; une tornade et on se retrouve quinze ans plus tard.

Le temps a fait son œuvre, la tension a disparu et le film se traîne de rebondissement en rebondissement pas trop crédibles jusqu'à son dénouement plan-plan. Là, on se dit que le scénariste n'a pas dû prendre l'ouvrage de Pierre Lemaître par le bon bout; ce qui fonctionnait dans le bouquin ne prend pas au cinéma. Ainsi, mettre le spectateur dans un autre secret aurait rendu le rôle de la mère, Sandrine Bonnaire, plus passionnant et aussi plus acide, la peinture villageoise avec comédie humaine.

Reste un téléfilm un peu suranné. On retiendra que Nicolas Boukhrief a du talent pour diriger les enfants.

F.Ds

C'est 3 jours et une vie ou déjà *La Trêve* saison 3.